

# À mon enterrement - 1/1

Interprété par Léo Ferré.

A mon enterrement j'aurai des cheveux blancs  
Des dingues et des Pop aux sabots de guitare  
Des cheveux pleins de fleurs des champs dedans leurs yeux  
Hennissant des chansons de nuit quand y'en a marre  
J'aurai des mômes de passe, ceux que j'ai pas finis  
Des filles de douze ans qui gonflent sous l'outrage  
Des Chinoises des Russes des Nordiques remplies  
Des rues décapitées par des girls de passage

A mon enterrement

Et je ferai l'amour avec le croque-mort  
Avec sa tête d'ange et ses dix-huit automnes  
Douze pour la vertu et six mourant au port  
Quand son navire mouillera comme un aumône  
A mon enterrement j'aurai un cœur de fer  
Et me suivrai tout seul sur le dernier bitume  
Lâchant mon ombre enfin pour me mettre en enfer  
Dans le dernier taxi tapinant dans la brume

A mon enterrement

Comme un pendu tout sec perforé de corbeaux  
A mon enterrement je gueulerai quand même  
J'aurai l'ordinateur facile avec les mots  
Des cartes perforées me perforant le thème  
Je mettrai en chanson la tristesse du vent  
Quand il vient s'affaler sur la gueule des pierres  
La nausée de la mer quand revient le jusant  
Et qu'il faut de nouveau descendre et puis se taire

A mon enterrement

A mon enterrement je ne veux que des morts  
Des rossignols sans voix des chagrins littéraires  
Des peintres sans couleurs des acteurs sans décor  
Des silences sans bruits des soleils sans lumière  
Je veux du noir partout à me crever les yeux  
Et n'avoir jamais plus qu'une idée de voyance  
Sous l'œil indifférent du regard le plus creux  
Dans la dernière métaphore de l'offense

A mon enterrement